

La Compagnie **Le Tambour des Limbes** présente



# KENSINGTON OU LA NAISSANCE DE PETER PAN

*d'après le roman « The Little White Bird » de J. M. Barrie  
(traduction de Maryse Laclabère)*

**SAISON 23 / 24**

Mise en scène : Rémi Prin | Assistant à la mise en scène Zoé Faucher | Adaptation collective  
Avec : Julie Bulourde, Hoël Le Corre, Pierre Ophèle-Bonice, Louise Robert, Léa Schwartz et Quentin Voinot

© Photo : Anne Deneuve - Affiche : Loris Régis

## Entrez dans l'univers fantasmé du Capitaine W-, double littéraire de J. M. Barrie, l'auteur de Peter Pan.

Londres, 1900. Le Capitaine W-, célibataire entre deux âges, est un écrivain en mal de paternité. Il observe l'enfance et l'écrit en prenant modèle sur David, un petit garçon à qui il va raconter les circonstances de sa naissance et ce qu'il était avant de venir au monde. Ce récit, entre songe et réalité, les entraînera dans un voyage dans le temps et dans les Jardins de Kensington, monde de fantasmes où cohabitent fées, enfants perdus et oiseaux.

C'est au détour de cette rêverie que nous croiserons Peter Pan.





La Compagnie le Tambour des Limbes  
présente

# KENSINGTON

## OU LA NAISSANCE DE PETER PAN

*d'après «The Little White Bird» de James Matthew Barrie  
(traduction Maryse Laclabère)*

**Mise en scène :** Rémi Prin

**Assistanat à la mise en scène :** Zoé Faucher

**Adaptation collective**

---

**Scénographie et décors :** Benjamin Gabrié

**Costumes :** Célia Bardoux et Manon Gesbert

**Création sonore et musique :** Léo Grise

**Création lumière :** Cynthia Lhopitalier

---

**Avec :**

Julie Bulourde, Pierre Ophèle-Bonicel, Hoël Le Corre,  
Louise Robert, Léa Schwartz et Quentin Voinot

**Avec le soutien du Théâtre Paris-Villette**



# KENSINGTON

## OU LA NAISSANCE DE PETER PAN

L'HISTOIRE ..... p. 6

DE LA VIE RÉELLE AU ROMAN, ..... p. 8  
une autobiographie fantasmée

LA GENÈSE D'UN PROJET ..... p. 10

LA COMPAGNIE ..... p. 14



LE CAPITAINE W.  
LONDRES, DANS LES ANNÉES 1900.

Nous faisons la connaissance du Capitaine W-, célibataire entre deux âges et gentleman un tantinet guindé, qui s'adonne à la contemplation et, parfois, à l'écriture... Nous frayant un passage dans l'élégant capharnaüm de son appartement, propice à la réminiscence et à l'imaginaire, nous pénétrons à pas de loup dans son univers intime qui va littéralement se déplier sous nos yeux, révélant alors ses chimères et son étonnante mythologie.

Au cours d'un voyage tumultueux entre le réel et le songe, nous rencontrerons bientôt David, un petit garçon qui «entre par les fenêtres», «un enfant de la nature» qui rend régulièrement visite au Capitaine et qui, sans raison, l'appelle «Père». Ensemble, ils se promènent chaque jour dans les Jardins de Kensington, sorte d'île échouée dans Londres, île connue seulement des enfants-naufragés et des rêveurs, lieu magique que le duo n'aura de cesse d'arpenter et de réinventer. Un lieu qui, chaque nuit, dévoile ses secrets : un monde de fantasmes où cohabitent fées, enfants perdus et oiseaux.

Au détour d'un voyage dans le temps, nous ferons également la connaissance de Mary, future mère de David, dont le Capitaine W- deviendra l'ange gardien, présidant ainsi à sa destinée et l'aimant à distance avant de finalement devenir le père imaginaire de son enfant, David.

Enfin, à travers les pages rédigées dans l'intimité de son appartement, le Capitaine W- invoquera Timothy, un être de papier, son enfant perdu mis au monde à la faveur d'une bouteille d'encre renversée et de quelques feuilles de papier. Cette ombre de fils lui permettra peut-être, un instant, de devenir le père qu'il ne sera jamais.

Au cours de ces intrigues entrelacées, ne serait-ce pas le roman «The Little White Bird» que nous voyons s'écrire «comme par magie» de chapitre en chapitre ? Quant au Capitaine W-, ne serait-il pas l'ombre d'un autre écrivain; bien réel celui-là : James Matthew Barrie ? De ce tissage entre le réel et le songe, de ces rencontres réelles ou imaginaires, naîtra un autre enfant, très célèbre celui-là, mais si méconnu dans le fond, un enfant immortel né de cette somme de rêveries : Peter Pan !



# DE LA VIE RÉELLE AU ROMAN



## Kensington : une autobiographie fantasmée

Pour bien comprendre le processus de création de cette adaptation théâtrale du Petit Oiseau blanc, il est important de revenir en détail sur la personnalité de James Matthew Barrie et sur les circonstances qui l'ont mené à l'écriture de ce roman méconnu. Ce moment essentiel de sa biographie nous est décrit en détail par François Rivière dans son livre de référence *J. M. Barrie, l'enfant qui ne voulait pas grandir* (ed. Calmann Lévy) dont le texte qui suit comporte de nombreux extraits et a été une grande source d'inspiration pour la création de *Kensington ou la Naissance de Peter Pan*.

En 1897, la notoriété de James Matthew Barrie est celle d'un auteur comblé par le succès, notamment suite à la publication du roman *Portrait de Margaret Ogilvy par son fils*, où il évoque les souvenirs de sa propre mère. Cependant, dans son quotidien, Barrie n'est pas heureux. Profondément amoureux, à sa façon, de l'actrice Mary Ansell qu'il a épousé en 1894, le mariage non consommé qui les unit va devenir leur cauchemar à tous deux... Subissant de plein fouet un mal de paternité dont il se sait responsable, Barrie passe le plus clair de son temps loin de son épouse, qu'il délaisse.

Alors âgé de 37 ans, ce vieil enfant triste a trouvé refuge dans les Jardins de Kensington, un lieu qu'il arpente jour après jour accompagné par son fidèle Saint-Bernard, Porthos. Les Jardins sont, à cette époque, le terrain de jeu des enfants qui, accompagnés de leurs nurses, ont fini par s'habituer à la présence de ce petit homme et de son grand chien.

C'est cette année-là que Barrie va faire la connaissance d'une jeune femme, Sylvia Llewelyn-Davies, fille de l'écrivain George du Maurier dont il est un grand admirateur... Il fait également la connaissance de ses cinq enfants, George, Jack, Peter, Michael et Nicholas, eux aussi de grands habitués des Jardins de Kensington. «*La conquête de la famille Llewelyn Davies ne sera plus, dès lors, pour Barrie, que l'affaire de quelques heures.*» selon François Rivière. Les trois aînés vont en effet donner rendez-vous quotidiennement à Barrie dans les Jardins de Kensington et mettre en place avec lui de multiples jeux. «*On peut dire que, de ce moment précis, date la naissance de la légende de Peter Pan.*»

«*Barrie tombe sous le charme de George et de ses frères. L'aîné, tout particulièrement, partage la beauté et la malice de sa mère*» raconte

François Rivière. Jour après jour, sous l'œil plutôt désapprobateur de la nurse des garçons, les quatre nouveaux amis vont jouer jusqu'à l'heure de la fermeture des Jardins. Ensemble, ils vont réinventer ce lieu et lui créer une véritable mythologie. Comme l'écrit François Rivière : «Symboliquement, les Jardins de Kensington, qui séparent la maison de Barrie de celle des Llewelyn Davies, vont devenir leur «forêt de Brocéliande», avant de se transformer, ultime alchimie, en pays imaginaire» où chaque zone des Jardins correspondra à autant d'histoires et de personnages fictifs.

Barrie s'immerge totalement dans ce long rêve éveillé qui donnera lieu à l'écriture du *Petit Oiseau blanc*, cet énigmatique roman, sorte d'autobiographie fantasmée où le narrateur oscille constamment entre réalité et fiction, entre rêve et féerie. Les enfants contribuent largement à l'écriture de cette légende et vont lui inspirer la plupart des personnages d'enfants du roman. Ils vont surtout, par leur simple présence, faire naître cette mythologie dont «*l'idée centrale est, qu'à la naissance, les enfants sont d'abord des oiseaux qui perdent ensuite leurs ailes, tout en conservant le désir d'un impossible envol*» (François Rivière). *Le Petit Oiseau blanc* est donc nourri du singulier produit des rapports angéliques que Barrie entretient avec ces enfants mais aussi de sa solitude, de son manque d'enfant, de sa rencontre avec Sylvia, ainsi que de l'imaginaire développé avec ses jeunes amis dans les Jardins.

C'est en effet au cours de leurs jeux qu'apparaîtra, au détour d'un sentier, une créature mi-animale, mi-humaine jouant de la flûte. Un personnage sorti de l'imaginaire de Barrie, au cœur du labyrinthe de son drame intime, et dont il mettra en scène l'histoire et les aventures avec ses cinq jeunes amis. Un petit frère faunesque qu'il baptisera Peter Pan et dont la genèse prendra alors place dans les six chapitres centraux du *Petit Oiseau blanc* alors en cours d'écriture.

Chaque personnage de ce livre est à la fois l'incarnation littéraire des êtres que Barrie côtoie au quotidien pendant cette période, mais également une préfiguration de la future pièce

*Peter Pan*. Ainsi, dans *Le Petit Oiseau blanc*, le Capitaine W-, personnage principal du récit, est le double littéraire de Barrie, alors que David est une incarnation de George Llewelyn Davies. Mary, quant à elle, est une image idéalisée de Sylvia, la mère des enfants Llewelyn Davies.

Quelques années plus tard, suite aux décès successifs d'Arthur et Sylvia Llewelyn Davies, Barrie deviendra le tuteur des cinq enfants. Pendant l'écriture du *Petit Oiseau blanc*, Barrie n'aura de cesse, au long de ses promenades nocturnes à travers ce pays rêvé, de donner vie aux fantômes de son existence.

*Le Petit Oiseau blanc* paraîtra en 1902 et sera un immense succès. Il posera les bases d'un mythe que Barrie continuera de réinventer, transformant ainsi, quelques années plus tard, les Jardins de Kensington en Neverland dans la pièce de 1904 puis dans le roman de 1911. Méconnue de toute.s aujourd'hui, jamais adaptée au théâtre ou au cinéma à la différence de Peter Pan et ses multiples adaptations, *Le Petit Oiseau blanc* est une œuvre d'une richesse dramatique et visuelle sidérante que le spectacle *Kensington ou la Naissance de Peter Pan* se donne comme objectif d'enfin mettre en lumière pour l'offrir au public le plus large.

#### Inspiration / bibliographie :

- J. M. Barrie, *l'enfant qui ne voulait pas grandir*, François Rivière (ed. Calmann-Lévy)
- *Peter Pan ou l'enfant triste*, Kathleen Kelley-Lainé (ed. Calmann-Lévy)
- *The Lost Boys*, mini-série en 3 parties d'Andrew Birkin (BBC)





# LA GENÈSE D'UN PROJET

«*Kensington ou la Naissance de Peter Pan*» est né d'une double rencontre. Celle du récit de cette période fascinante de la vie de J. M. Barrie et celle surtout de sa retranscription fantastique au sein du roman *Le Petit Oiseau blanc*, publié en 1902 c'est-à-dire quelques années avant le succès de *Peter Pan*, la pièce de théâtre puis le roman. Ce récit complexe et vertigineux est une œuvre à tiroirs où se multiplient, comme par enchantement, mille trappes et autres chemins de traverse... Il s'agit d'une œuvre qui est l'écrin d'une sorte d'autobiographie fantasmée et merveilleuse où Barrie fait apparaître pour la première fois le personnage de Peter Pan, cet enfant faussement enjoué qui ne pouvait pas grandir et qui haïssait les mères. Un roman où Barrie semble utiliser les outils du fantastique et de la rêverie pour nous raconter les circonstances et les mécanismes qui l'ont amené à inventer et couper sur le papier le personnage de Peter Pan.

Y insérant toutes ses obsessions d'auteur en mal de paternité, *Le Petit Oiseau blanc* est un roman hanté par le regret et l'image du temps qui détruit tout. C'est une réflexion sur la figure de l'écrivain et sur le lien qui unit les parents à leurs enfants, que ces enfants soient réels ou imaginaires. C'est aussi l'histoire bouleversante d'une relation platonique entre un auteur et une mère, celle d'un homme sans famille qui combat ce manque avec sa plume en imaginant ses propres enfants et en les faisant naître dans un livre sous la forme d'êtres de papier en quelque sorte. L'histoire, enfin,

de la naissance d'un mythe en passe de devenir universel, Peter Pan. En somme, un spectacle qui révélerait la véritable identité de ce personnage, ainsi que l'importance littéraire de son créateur.

Cependant *Kensington ou la Naissance de Peter Pan* ne sera pas seulement la genèse du personnage de Peter Pan qui, bien qu'il hante littéralement cette histoire, n'a au final qu'un rôle assez secondaire dans le récit. Ce sera avant tout l'histoire d'un homme, le Capitaine W- (probable double fantasmé de Barrie), écrivain solitaire se réfugiant dans la création de ce personnage, qui deviendra l'incarnation de cette enfance condamnée à disparaître. Le spectacle évoquera également une malheureuse histoire d'amour : l'amour d'un homme presque vieux pour une femme mystérieuse, mais aussi l'amour d'un père spirituel pour un enfant à la fois réel et rêvé.

C'est enfin une invitation pour un voyage au pays du conte, un voyage dans le temps et les contrées mystérieuses des Jardins de Kensington, espace féerique et central du drame appelé à se jouer.

Pour faire exister cet univers rassemblant près d'une trentaine de personnages, la Compagnie le Tambour des Limbes a réuni six comédien.ne.s qui endosseront plusieurs rôles tout au long du spectacle.

Rémi Prin, metteur en scène



## Une mise en abyme de la création

Après un long travail d'analyse de ce roman foisonnant de 26 chapitres, un long travail d'adaptation a été effectué pendant plusieurs années pour en réorganiser la trame et en livrer une structure qui permette aux spectateurs de suivre au mieux la trajectoire dramatique du Capitaine W- et de David. Le passage du rêve à la réalité, opéré par l'auteur et les personnages de manière très fine tout au long du texte, nous a permis d'envisager au plateau un univers quasiment abstrait, tout du moins une réalité fantasmée. Le Petit Oiseau blanc est un livre en train de s'écrire en lui-même, une mise en abyme vertigineuse, l'œuvre l'imaginaire qui construit et qui détruit, qui se superpose à la réalité pour lui donner un sens nouveau, subjectif et poétique. Le décor londonien planté dans la

biographie de l'auteur est transcendé par cet imaginaire. Nous avons repris les caractéristiques des lieux dans lesquels se déroulent les scènes, et les avons modelées, réinterprétées de manière à faire voir la profondeur symbolique de cet univers, de ces jardins réinventés.

Par la lumière, et par un travail de manipulation physique des décors, les lieux doivent se construire et disparaître comme s'ils n'étaient que pensée, mémoire. Ils sont à l'image d'un temps morcelé, à l'image d'un songe. La scénographie est pensée comme une partition de musique, qui accompagne physiquement et symboliquement la dramaturgie.



## Une ouverture sur l'ailleurs    Un imaginaire mis en boîte    Fragments de paysages

Le décor sera majoritairement marqué par la présence en fond de scène central d'une cage à oiseaux démesurée prenant tour à tour le rôle d'un bow-window (unique ouverture dans l'appartement du Capitaine W- vers les jardins et vers l'imaginaire) ou le rôle de grilles des Jardins de Kensington. Elle est à l'image des frontières physiques et psychologiques **qui séparent les personnages, et ne représente réellement une cage à oiseaux que lorsque Peter Pan revient chez sa mère et ne peut plus l'atteindre, restant bloqué derrière cette fenêtre symbolique, enfermé dans une sorte d'espace-temps indéfini : ces limbes dont il sera condamné à être le prisonnier.**

Une série de boîte sera manipulée par réseau DMX. Débordantes de végétation, suspendues aux perches, elles peuvent descendre des hauteurs et composer l'espace dans sa verticalité, devenant tour à tour le feuillage d'un arbre, une forêt ou certains lieux retirés des Jardins de Kensington. Cette installation doit permettre entre autre de donner l'impression que le spectateur - comme les personnages - s'enfonce dans des strates de plus en plus profondes au cœur de l'imaginaire.

Enfin, une série de six kakémonos peints rythment les contours de la scène. Ils apportent une illustration des jardins, de ce paysage à la fois réaliste et fantasmé, dont la rythmique reprend celle des barreaux de la cage à oiseaux, sorte de mise en abyme. Grâce à un travail de lumière, ils doivent pouvoir s'effacer dans l'ombre et réapparaître au rythme de la partition scénographique, séparément ou à l'unisson, fragments d'un ailleurs que l'on aperçoit à travers ces ouvertures picturales.

# L'ÉQUIPE

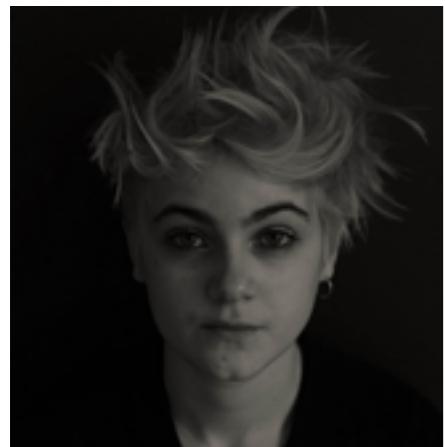


## Rémi Prin MISE EN SCÈNE

Après avoir suivi des études de cinéma, de théâtre et de lettres modernes, Rémi Prin s'oriente dans un premier temps vers le cinéma. Néanmoins, faisant partie d'une génération plus sensible aux trucages à l'ancienne et à la pellicule 35mm, il prend rapidement ses distances avec le cinéma et, tout en restant un grand cinéphile, s'oriente vers le théâtre d'abord comme comédien, puis comme créateur lumière et metteur en scène.

En 2012, il crée la Compagnie le Tambour des Limbes et commence alors à travailler sur des créations qui questionnent constamment la notion de «théâtre de genre» en revendiquant des influences cinématographiques fortes. En 2018, il porte au plateau une adaptation du célèbre roman de science-fiction de Stanislas Lem «Solaris». Le spectacle sera un succès critique et public au Théâtre de Belleville en 2018 ainsi que lors de sa reprise en 2019 et sera joué également au Festival d'Avignon. Deux ans plus tard, après la science-fiction, il expérimente le cinéma fantastique d'angoisse avec «Salem», écriture collective librement inspiré du fait divers des procès de Salem. Le spectacle sera un immense succès au Théâtre de Belleville en 2021.

C'est à la même période qu'il prend ses fonctions de programmateur et directeur technique au Théâtre Les Déchargeurs - Nouvelle Scène Théâtrale et Musicale. Outre les reprises de «Solaris» et «Salem», il travaille actuellement à un nouveau spectacle fantastique «Kensington ou la Naissance de Peter Pan», d'après un roman méconnu de J. M. Barrie, l'auteur de «Peter Pan». Un spectacle qui viendra conclure un triptyque autour de la notion de «théâtre de genre».



## Zoé Faucher ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

Formation : Licence de Théâtre à la Sorbonne Nouvelle

- Pas Tomber, adaptation de l'album jeunesse éponyme, interprété aussi par Lili Dufour et co-mise en scène Pierre Ophèle-Bonichel, juillet 2021
- Pardonne-moi de me trahir, de Nelson Rodriguez, par Louise Robert de la compagnie Vertige Mécanique. Joué au théâtre des Déchargeurs en Mai 2022
- Alors il vaut mieux parler, un seul en scène écrit par Edith R pour le festival Les corps lesbiens Mars 2023.



## Julie Bulourde

**MARY, LA MÈRE DE PETER PAN, LA REINE MAB, IRÈNE, UN OISEAU, UN ENFANT PERDU**

- Art Dramatique au Conservatoire du 8e arr. de Paris (2013-2016)
- Formation professionnelle de comédiens Le Vélo Volé (2011-2013)
- La Sortie au théâtre, de Karl Valentin – Chantiers d'Europe au Théâtre de la Ville (2008)
- Pièce(s) montée(s) – Centre Wallonie Bruxelles (2014)
- Le Jeu de l'Amour et du hasard Cie Le Vélo Volé (2017)
- Arboretum – Cie Arborescence De Simon Roth (2018-2019)
- Un Lutin sur le chemin Cie du Chemin Ordinaire (2021-2022)
- Kids, de Fabrice Melquiot Cie Le Vélo Volé (2023)
- Les Éphéméroptères Cie Les Echappés de la coulisse (2023)
- Solaris - Cie Le Tambour des Limbes (2023)
- Metteuse en scène La Solitude des Aliens, Cie Demain est en retard (2019-2021)



## Hoël Le Corre

**DAVID, UN ENFANT PERDU**

- Formation professionnelle de comédienne au Vélo Volé (2014-2017)
- Escrime artistique / La Garde des Lys (2012-2017)

- Le Cercle de Craie Caucasiennes de Bertold Brecht, Cie Le Vélo Volé (Avignon et tournées 2015-2017)

- Tartuffe de Molière, Cie Le Vélo Volé (Avignon et tournées, 2017-2019)

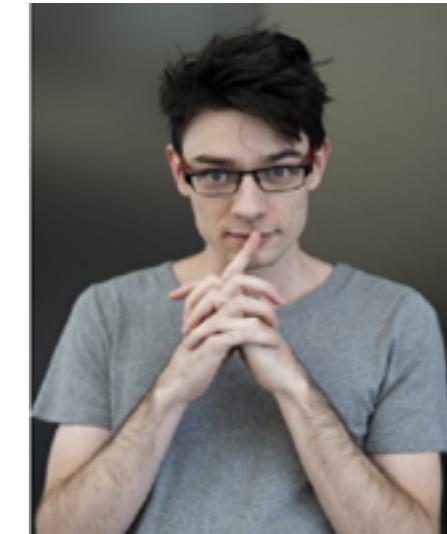
- Levez-vous pour les Batard.e.s !, écriture collective, Cie Okto (Avignon et tournées, 2017)

- Le Petit Prince de Antoine de Saint-Exupéry, Cie Le Vélo Volé (Avignon et tournées, 2017)

- Patty's got a Gun de Laora Clément, Cie Okto (Tournées, 2019)

- Kids de Fabrice Melquiot, Cie Le Vélo Volé (Avignon, Paris et tournées, 2020)

- Dans la solitude des champs de coton de Bernard-Marie Koltès, Cie le Théâtre de Demain (en création 2023)



## Pierre Ophèle-Bonichel

**PORTHOS, PÈRE DE PETER PAN, PÈRE DE DAVID, SALOMON, UNE FÉE**

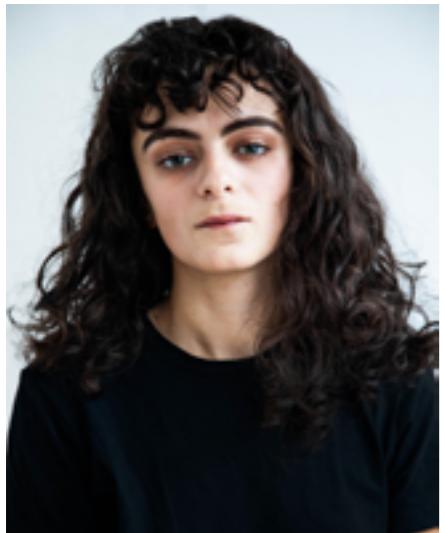
- Cycle Long - École du Jeu (2014-2017)
- Fondamentaux Technique Lumière - CFPTS (2023)

- Rhapsodie !, m.e.s Morgane Hélie et Pierre Ophèle-Bonichel, Théâtre des Déchargeurs

- La Pluie d'Eté, m.e.s Sylvain Gaudu, Théâtre de Belleville

- Pardonne-moi de me trahir, m.e.s Louise Robert, Théâtre des Déchargeurs

- Aux Coeurs des Monstres, m.e.s Sarah Doukhan, Le Lavoir Moderne



## Louise Robert

**PETER PAN, OLIVER BAILEY,  
UN ENFANT PERDU**

- Formation Cours Florent (2013-2016)
- Formation Conservatoire Hector Berlioz (2016-2020)
- Assistantat mise en scène Martyr de Marius von Mayenburg, mise en scène Thibaut Besnard (*Paris, 2017-2018*)
- Assistantat mise en scène Villes Mortes de Sarah Berthiaume, mise en scène Noémie Richard (*Théâtre les Déchargeurs, 2022*)
- Metteuse en scène Pardonner-moi de me trahir de Nelson Rodrigues (*Théâtre les Déchargeurs, 2022*)
- Salem, écriture collective, mise en scène de Rémi Prin (*Théâtre de Belleville, 2022*)
- L'abattage rituel de Gorge Mastromas de Dennis Kelly, mise en scène de Pascal Ruiz-Midoux (*en cours, 2023*)

## Léa Schwartz

**TIMOTHY, MAIMIE,  
UN OISEAU, BROWNIE**

- Année préparatoire de l'Ecole du Jeu (2017-2018)
- Formation professionnelle au Studio de Formation Théâtrale (2018-2021)
- « L'Etat contre le Nolan », Gabriel Dufay et « Pan ! », Florian Sitbon (*Théâtre de la Scierie, Avignon 2021*)
- « Le Dépôt amoureux », Cie Tout le monde n'est pas normal (*Le Grand Parquet, La Cartoucherie - plein air, Théâtre de l'opprimé, Théâtre Bernard Marie Koltès, Théâtre El Duende, Studio Hébertot, Théâtre des Barriques - Avignon 2022, Théâtre des Déchargeurs*).
- « Pendant que les autres dansaient », Cie Le temps de reprendre notre souffle (*Théâtre de l'Opprimé, Théâtre Pixel, Etoile du Nord, Théâtre au bout là-bas - Avignon 2022, Théâtre El Duende*).
- « Histoires de baiser(s) », Cie Tout le monde n'est pas normal (*Lavoir Moderne Parisien*).

## Quentin Voinot

**LE CAPITAINE W-**

- Formation théâtrale Ecole Artefacts (2010-2014)
- L'Avare de Molière, mise en scène Caroline Raux (*Les Ateliers d'Amphoux, Comédie Nation, Théâtre Templin - 2013-2016*)
- Les Enivrés de Alexandre Virpaev, mise en scène Renaud Prevautel (*Théâtre des Abbesses - 2014*)
- Lysistrata d'Aristophane, Compagnie les Poupées Russes (*La Folie Théâtre, La Forge - 2014-2016*)
- Moi je crois pas de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Laetitia Ottavi (*Théâtre Darius Milhaud, Théâtre du Gouvernail, 2016*)
- Le cercle de craie caucasien de Bertold Brecht, mise en scène Renaud Prevautel (*La Forge, 2017*)
- Habiter le temps de Rasmus Lindbrge, mise en scène Salomé Elhadad Ramon (*La Forge, Théâtre des Sources, Lavoir Moderne Parisien, 2018-2020*)
- Solaris de Stanislaw Lem, mise en scène Rémi Prin (*Théâtre de Belleville, 2018-2019*)

## Cynthia Lhopitalier

**CRÉATRICE LUMIÈRE**

- Formation de scénographe à l'ENSAD (2010-2016)
- Stages et assistanats en régie lumière à Avignon, Festival des Nuits d'été, SoWhat (2014-2016)
- Le Non de Klara, Cie Théâtre Au Bout Là- Bas (Avignon, 2017)
- Trois Ruptures, Cie Le Homard Bleu (Studio Asnières/Paris, 2017)
- Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée, Cie Le Homard Bleu (*Théâtre Lepic, Lucernaire/ Paris, 2017-2018*)
- Le Port des Marins perdus, Ensemble Caravelle (*Théâtre des Grottes/Genève, 2019*)
- Seule, Cie /Trans/ ( CNCM Pigna/ Corse, 2019)
- Trop de Jaune, Correspondances Compagnie (*Studio Hébertot/ Paris, 2020*)
- Salem, Cie Le Tambour des Limbes (*La Manekine/Pont Sainte Maixence, 2021*)
- Journal d'Hirondelle, Cie Garde-Fou (Salle Jacques Brel/Montigny-le-Bretonneux, 2021)
- Fragments Ex Nihilo, Cie Hippolyte 14.3 (*Théâtre de l'Opprimé/ Paris, 2022*)

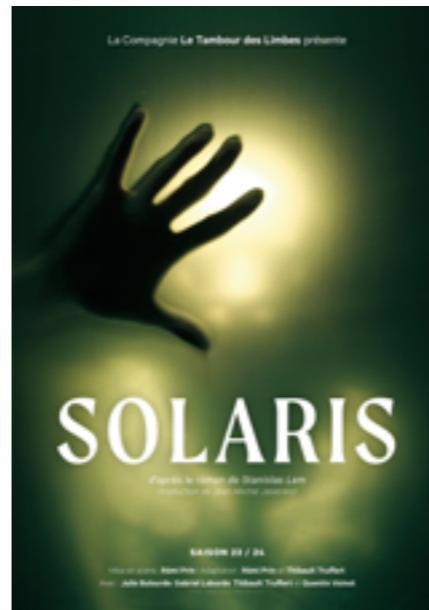
## Léo GRISE

**CRÉATION SONORE  
ET MUSIQUE**

- Centre de Formation Professionnelle Musicale – Chant et théorie musicale Lyon (2011-2012)
- École Nationale de Musique – chant et musique électro-acoustique – Villeurbanne (2012-2015)
- BO et bruitage du spectacle SOLARIS, mise en scène par Rémi Prin (2017)
- BO et bruitage du spectacle SALEM, mise en scène par Rémi Prin - Compagnie du TAMBOUR DES LIMBES (2020/2021)
- BO et bruitage et acteur dans le spectacle pluriel PILAWI, Esprit d'Amazonie – mise en scène Katia Grau, chorégraphie Clara Parr-Gribell - Compagnie ALMA (2020/2021)
- “Désir” - BO et bruitage - Mise en scène Clémence Ribereau (2023/2024)
- “Au nom du père, du fils et de Jackie Chan” - Bruitage et acteur - Mise en scène Matthias Droulers (2023/2024)
- “Le chant de la baleine” - BO, bruitage et acteur - mise en scène Pauline Remond / compagnie Les Traversées (2023/2024)



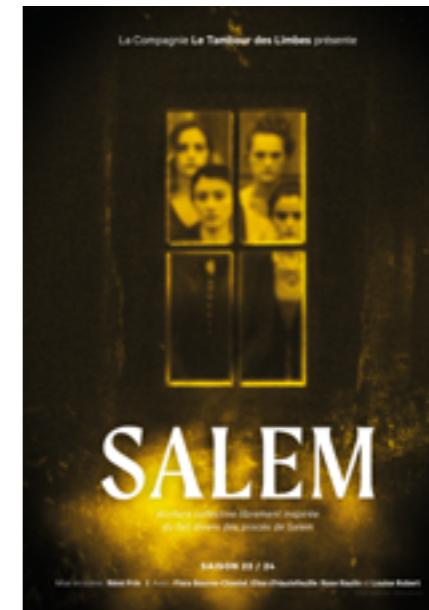
# SPECTACLES DE LA COMPAGNIE



## SOLARIS

D'après l'œuvre  
de Stanislas Lem

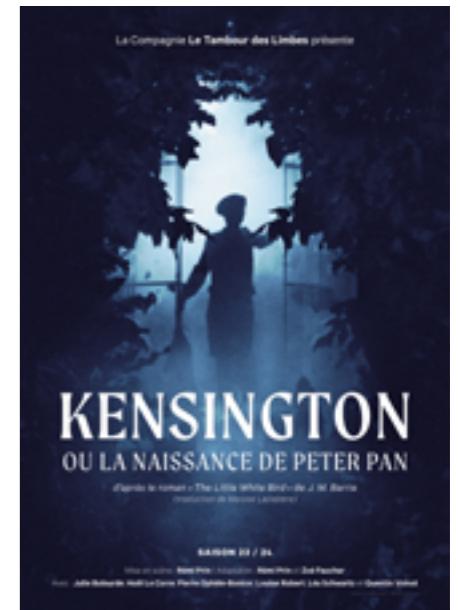
Mise en scène de Rémi Prin  
2018-2019  
Théâtre de Belleville, Paris  
Espace Saint-Martial, Avignon



## SALEM

écriture collective  
librement inspirée  
du fait divers des procès  
de Salem

2021  
Théâtre de Belleville, Paris  
(création en cours)



## KENSINGTON OU LA NAISSANCE DE PETER PAN

d'après le roman « The Little White Bird » de J. M. Barrie  
Illustration : Sébastien Lefebvre

## KENSINGTON ou la naissance de Peter Pan

d'après le roman  
« The Little White Bird »  
de James Matthew Barrie



## **COMPAGNIE LE TAMBOUR DES LIMBES**

chez Rémi Prin, 1 rue Gambetta, 93500, Pantin

**Rémi Prin**

cieletambourdeslimbes@gmail.com / 06 75 42 81 46  
[www.cieletambourdeslimbes.fr](http://www.cieletambourdeslimbes.fr)

**Contact diffusion et production :**

François Caricano  
[niay.francois@gmail.com](mailto:niay.francois@gmail.com) / 06 63 88 07 43

N° de SIRET : 752 927 350 00013

APE : 9499Z

N° de licence d'entrepreneur : 2-1118566